

27 AVRIL 1978.

=====

CARREFOUR DE LA D. 9 entre CONNAUX ET LAUDUN.-(30)
oo

HEURE : entre 22 H et 22 H 30.

M. Daniel MARCONNET, habitant Bagnols sur Cèze (résidence le " Saint Jean " appartement N° 45, route d'Avignon), rentre de Nîmes à son domicile en 2 CV avec son épouse par la RN 86.

Ils dépassent le village de CONNAUX puis le carrefour de la D.9 qui mène à l'Est de Laudun.

Ils aperçoivent alors sur leur droite, au-dessous du plateau de César, un phénomène qu'ils décrivent ainsi : trois feux , clignotant séparément, de couleur rouge, alignés horizontalement. Les clignotements n'étaient pas simultanés, celui de droite ayant une période d'extinction plus longue que les deux autres. Il leur a semblé, mais ils ne sont pas affirmatifs ("cela leur faisait l'effet"...) que les feux étaient animés d'un mouvement tournant comme le pinceau d'un phare qui passe et éclaire. Les lumières étaient grosses, l'illumination rapide mais vive. Cela leur faisait " une drôle d'impression".

Ils continuent leur route en direction de Bagnols sur Cèze, lentement, à l'allure de leur 2 CV. Le phénomène les précède à droite , se déplaçant, leur semble-t-il, en rase-motte au-dessus du plateau.

Un peu avant Bagnols, ils stoppent, descendent du véhicule, continuent à observer le phénomène : ils n'entendent aucun bruit.

Le phénomène semblant éviter par L'Est, Bagnols sur Cèze, ils décident, au lieu de rentrer à leur domicile, de continuer leur poursuite.

Ils empruntent alors, en direction du Sud.Est, l'ancienne route d'ORSAN et voient le phénomène devant eux, s'éloigner très lentement en direction de MARCOULE. Il alors, 23 H 15 environ. Ils s'arrêtent... et derrière eux s'arrêtent également deux autres véhicules... Ce sont : un ouvrier de l'usine Philips à Bagnols, qui, lui aussi poursuit le phénomène, et un vieux monsieur, qui apercevant ces lueurs insolites alors qu'il fermait ses volets, a bondi dans sa voiture pour suivre lui aussi l'étrange phénomène. Tous quatre voient celui-ci s'éloigner très lentement de 23 H 15 à 23 H 30, puis disparaître vers MARCOULE.

M. MARCONNET précise que lorsque le phénomène s'est éloigné d'eux, des feux supplémentaires se sont mis à clignoter de façon anarchique comme pour délimiter un volume plus vaste, plus proche d'une sphère que d'une barre.

ENQUETE DU GROUPE " VERONICA ".